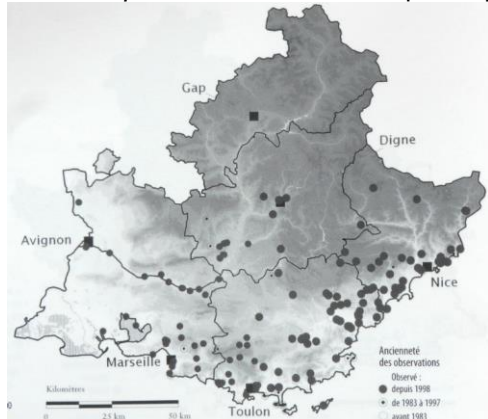
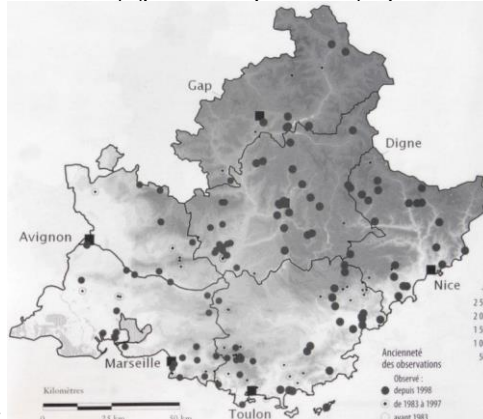


Bibliographie © D. Jutzeler &amp; T. Lafranchis, octobre 2023

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Leptotes pirithous*, l'Azuré de Lang (Linnaeus, 1767) : p. 114 ; *Lampides boeticus*, L'Azuré porte-queue (Linnaeus, 1767) (pour comparaison) : p. 115 ».]

*L. pirithous**L. boeticus*

BENYAMINI, D., 2004 – *Lythrum salicaria* (Lythraceae) – a confirmed summer hostplant of *Leptotes pirithous* in Israel (Lycaenidae: Polyommatainae). *Nota lepidopterologica* 16 (3/4) : 99-101.

[http://www.soceurlep.eu/uploads/nota/nota\\_26\\_099\\_101.pdf](http://www.soceurlep.eu/uploads/nota/nota_26_099_101.pdf)

BEURET, H., 1953-1961 – Die Lycaeniden der Schweiz, I. Teil : *Lycaeninae* (Feuerfalter). *Ent. Ges. Basel* (1953) XIII + 106 p., 8 pl. ; II. Teil : *Plebejinae* (Bläulinge) : Tarucidi, Lampididi, Everidi, Lycaenopsidi, Glaucopsychni. *Ent. Ges. Basel* (1957), p. 106-271, pl. 9-14 ; III. Teil : *Plebejinae* (Bläulinge), Fortsetzung Plebejidi. *Ent. Ges. Basel* (1961), p. 272-420, pl. 14-22. [*Syntarucus pirithous* Linné : 113-117]

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa, 2<sup>e</sup> druk. Schuyt, Haarlem. [*Syntarucus pirithous*, Panterblauwtje : p. 270-271. Planten-hôtes citées : de nombreuses Légumineuses : *Lotus creticus*, *Spartium junceum* et d'autres ; probablement aussi les capitules de *Plumbago europaea* (Plumbaginaceae).]



Ci-dessus, *Syntarucus pirithous* – 1 : ♂. 2, 3 : ♀. 4 : fourré de genêts sur la côte Méditerranéenne, Port Vendres (Pyrénées-Orientales), mai 1978. 5 : œufs sur *Lotus creticus* (plante répandue sur les dunes côtières). 6, 7 : chenilles. 8 : chrysalide dans la litière. Photos Frits Bink.

[Bibliothèque privée anonyme](#)

COURVOISIER, L.G., 1920 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 34 (3-4) : 230-262. [*Syntarucus telicanus* (= *pirithous*) : p. 249-250]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/45759#page/263/mode/1up>

COUTSIS, J.G., 1982 – A New Food Plant for *Syntarucus pirithous* L. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 94 : 235. [In late August 1982, I was seen laying eggs singly on the flower buds of an ornamental climbing *Jasminum* plant.]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/94409#page/255/mode/1up>

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1

(1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Boeticus* (= *pirithous*) : vol. 2, pl. 91 (1784), fig. 2 (♂).  
 Commentaire voir sous *L. boeticus*.]



Bibliothèque privée anonyme  
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up>

FOURNIER, F., 1983 – *Lycaena dispar* Hw. et *Syntarucus pirithous* L. dans le Puy-de-Dôme (Lep. Lycaenidae). *Alexanor* 13 (1) : 9.

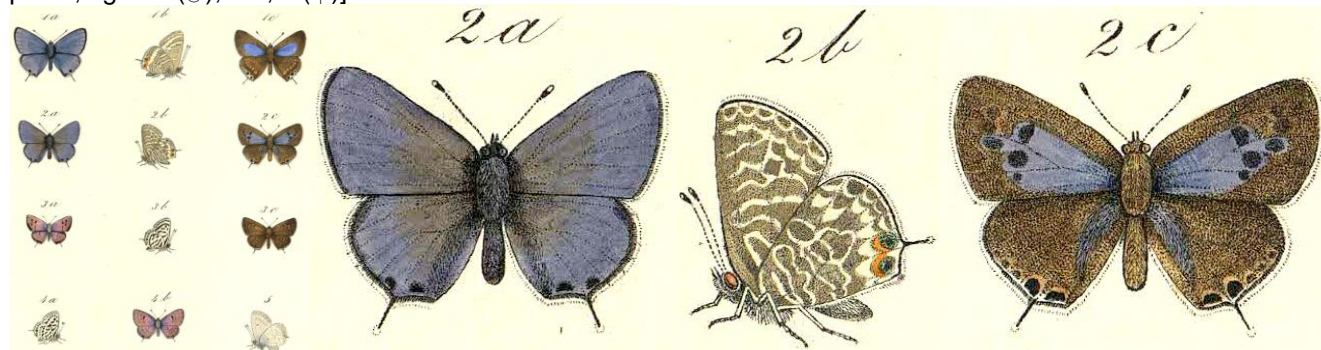
FREYER, C.F., 1831-1858 – *Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde mit Abbildungen nach der Natur*. Augsburg, beim Verfasser und Rieger. 7 Bände in 120 Heften, 700 kolorierte Tafeln. [*Lycaena Telicanus* (= *pirithous*) : vol. 1 (1831-33), p. 110 ; pl. 56 (♂, ♀, 2 chenilles, chrysalide). En août/début septembre, Schmidt de Laibach (= Ljubljana) trouva 30 chenilles sur *Lythrum salicaria* rongeannt de préférence les fleurs.]



Bibliothèque privée anonyme

<https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/18740502> <https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/18740685>

GERHARD, B., 1850-1853 – *Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : Thecla, Polyommattus (sic), Lycaena, Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Lycaena Telicanus* Hbr. (= *pirithous*) : p. 7 ; pl. 11, fig. 2 a (♂), 2 b, c (♀)]



2) **Telicanus. Hbr.** Spanien und Portugal.  
 Platte 11. Fig. 2. a, ♂, b, c, ♀.  
 Ochs. I, 2. S. 102. Treitsch. X, 1. S. 78.

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. In : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Polyommatus Telicanus*, *Polyommate Télianus* : p. 655. À part quelques mises à jour, Godart (1824) lista dans la bibliographie de *P. Telicanus* les mêmes références que son collègue allemand Ochsenheimer (1807) quelques années avant lui. Ni l'un ni l'autre n'avait connaissance de la description linnéenne de '*Papilio Pirithous*' de 1767.]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f666.item.zoom>

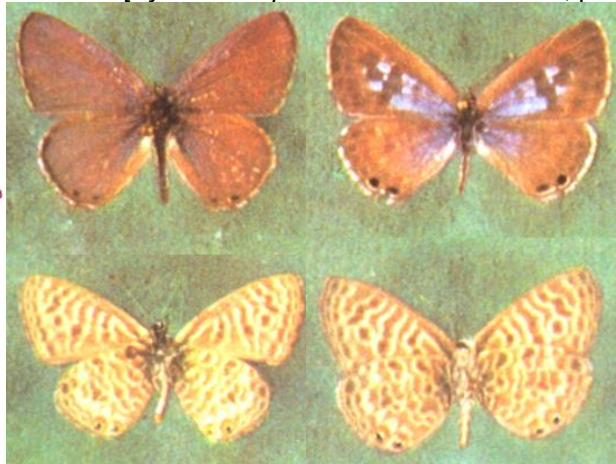
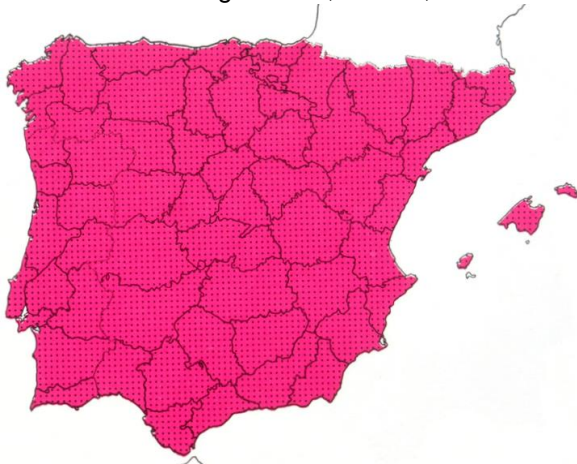
GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [*Polyommate Telicanus*, *Papilio Telicanus* (Hubn. Lang. Ochsen.), *Papilio Boeticus* (Esp. pl. 91, fig. 2) (= *pirithous*) : 2<sup>nd</sup>e partie, p. 172-174 ; pl. 22, fig. 3, 4. «Ce *Polyommate* se trouve en juillet ou en août, dans nos départements les plus méridionaux et dans toutes les contrées adjacentes à la Méditerranée.»]



Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/220/mode/1up>

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Syntarucus pirithous* Linneo : tomo 2, p. 54.]



«Es muy localizada y escasa, aunque vuela en distintas provincias españolas del Norte, Centro y Sur, apareciendo en abril (1<sup>a</sup> generación) y luego en junio (2<sup>a</sup> generación), prefiriendo las praderas silvestres y zonas húmedas o secas, pero con monte bajo, desde el nivel del mar hasta los 1500 m. En el Veleta, Sierra Nevada, vuela hasta los 3000 m. – Su oruga – que inverna cuando procede de la 2<sup>a</sup> generación – vive sobre *Medicago sativa* (Alfalfa Ordinaria), *M. media*, *M. suffruticosa*, *M. arborea* y sobre otras leguminosas herbáceas del género *Melilotus*, *Sarothamnus* y *Ulex* ; también sobre *Tamallum vulgare*, ericácea y sobre *Lythrum salicaria* (Salicaria), de la familia de las litráceas. – El tipo fue descrito en 1767, de Argelia. Se conoce también por *telicanus* Lang. En España vuela el tipo nominal. La forma de verano ha sido denominada *semitetrica* Sagarra, colonizadora de zonas áridas ; y la de otoño *tetrica* Sagarra, descrita de Cataluña, caracterizada por el color oscuro de su anverso alar, y frecuente en las zonas húmedas de la Península. Otras f. individuales son *boeticoides* Std., e *immarginata* Hd. – Coloniza todo Portugal ; y también las Islas Baleares».

**Traduction :** «Elle est très localisée et rare bien que volant en diverses provinces espagnoles du nord, du centre et du sud, paraissant en avril (1<sup>ère</sup> génération), puis en juin (2<sup>e</sup> génération), préférant les prés sauvages et les zones humides ou sèches, mais avec de la broussaille, depuis le niveau de la mer jusqu'à 1500 m. Vole jusqu'à 3000 m à La Veleta, Sierra Nevada. – Sa chenille – qui hiverne quand elle est issue de la 2<sup>e</sup> génération – vit sur *Medicago sativa* (Luzerne cultivée), *M. media*, *M. suffruticosa*, *M. arborea* et sur d'autres légumineuses herbacées des genres *Melilotus*, *Sarothamnus* et *Ulex* ; aussi sur *Tamallum vulgare*, Ericacée et sur *Lythrum salicaria* (Salicaire), de la famille des Lythracées. – Le type a été décrit d'Algérie en 1767. Elle est aussi connue sous le nom de *telicanus* Lang. En Espagne vole le type nominal. La forme d'été a été nommée *semitetrica* Sagarra, colonisatrice de zones arides, et celle d'automne *tetrica* Sagarra, décrite de Catalogne, caractérisée par la couleur

sombre du dessus des ailes, fréquente dans les zones humides de la péninsule. D'autres formes individuelles sont *boeticoides* Std. et *immarginata* Hd. – Colonise tout le Portugal et aussi les îles Baléares.]]

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1991 – Biología y Morfología de las Orugas, Lepidoptera, tomo 9, Nymphalidae, Satyridae, Lycaenidae, Zygaenidae. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion, Madrid. [*Syntarucus pirithous* : p. 133-136]



GOURVIL, P.-Y., & SANNIER, M., 2022 — Atlas des papillons de jour d'Aquitaine. Muséum national d'histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 464p. [*Leptotes pirithous* (Linnaeus, 1767), L'Azuré de la Luzerne : p. 148-149. (p. 148) «De très nombreuses Fabacées sont utilisées, notamment la Luzerne (*Medicago sativa*), les Mélilots (*Melilotus* sp.), la Salicaire (*Lythrum salicaria*), la Badasse (*Lotus dorycnium*) ou encore des genêts (*Genista* sp.) ou ajoncs (*Ulex* sp.). Les chenilles peuvent aussi être observées sur la Callune (*Calluna vulgaris*). (...) L'Azuré de la Luzerne affectionne les milieux chauds et secs comme les prairies ou les landes. Il est très fréquent sur les milieux côtiers. (...) (p. 149) Il semble que l'Azuré de la Luzerne était très rare en Aquitaine aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles et que les effectifs semblent avoir augmenté depuis, au moins dans les départements littoraux».]



↑ *Leptotes pirithous* – 1 : imago de l'Azuré de la Luzerne sur Salicaire, R. Bouteloup. 2 : œuf sur Salicaire, P.-Y. Gourvil. 3 : carte de répartition.

GRAVES, P., 1915 – A List of the Butterflies of Egypt with some notes on those of the Sinai. *Bulletin de la Société entomologique d'Égypte* 4 : 135-157. [*Syntarucus telicanus* : p. 143-144]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/40017#page/153/mode/1up>

HESELBARTH, G., VAN OORSCHOT, H., & WAGENER, S., 1995 – die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Leptotes pirithous* : vol. 1, p. 541-543]

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER'S Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Pap. Telicanus* : p. 204-205. Hoffmanssegg cite dans sa liste synonymique tous les noms scientifiques des espèces que Hübner avait notées sur les planches de son ouvrage 'Sammlung europäischer Schmetterlinge' publiées jusqu'alors afin de les comparer avec les noms que les autres auteurs avaient donné aux mêmes espèces et dans le but de découvrir toujours le nom prioritaire. Parmi les noms que Hübner avait déjà publiés avant la mise à l'impression de la liste de Hoffmanssegg il y avait le nom '*Telicanus*' sur les planches 74 (T 74, f. 371, 372) et 108 (T 108, f. 553, 554) d'Hübner. Hoffmanssegg cite un seul auteur désignant par erreur l'Azuré de Lang avec le nom *Boeticus* F. (= Fabricius) : Esper (E) qui présenta en 1784 sur sa planche 91, fig. 2 (T. 91 f. 2) un ♂ et une ♀ d'une lycène à queues qu'il nomma *Boeticus* et dont le ♂ représente en fait l'espèce proche '*Telicanus*'. Hoffmanssegg recommande ensuite de préférer l'usage du nom '*Telicanus*' choisi par Hübner (H.) ce qu'il marque avec astérisque (\*). De cette liste synonymique ressort aussi que personne n'avait pensé que déjà Linné (1767) avait décrit cette lycène sous le nom de '*Pirithous*'.]

*Telicanus*. T. 74. f. 371. 372. ♂  
 T. 108. f. 553. 554. ♀  
 Boeticus F. — E. T. 91. f. 2.  
 \* *Telicanus* H.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/214/mode/1up>

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Telicanus*, Silberäugiger Falter : pl. 74 (1799-1800), fig. 371, 372 (♂) ; pl. 108 (1803-04), fig. 553, 554 (♀). Description : p. 56. Patrie : les frontières allemandes de l'Italie. Synonymes : *Pap. Telicanus* de Lang. Dans une note, Hübner se prononça d'une manière respectueuse vis-à-vis d'Esper en écrivant : «Même monsieur le Professeur Esper reconnut ce genre de papillon dont il présenta le mâle. Surtout, il n'a pas pris de décision par rapport à son statut réel».]



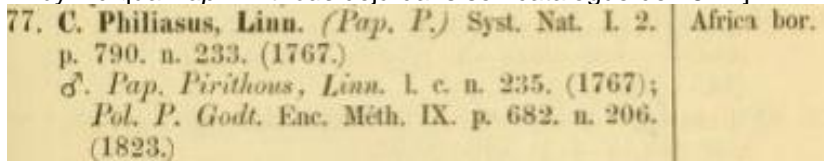
Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/64/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/151/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/219/mode/1up>

KIRBY, W.F., 1871 – A Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera. London, John van Voorst. 5 + 690 p. [p. 490 : Kirby indiqua *Pap. Pirithous* déjà dans son catalogue de 1871.]



<http://www.biodiversitylibrary.org/item/44580#page/365/mode/1up>

KISTNER, F., & BECK, A., 2000 – Falterbeobachtungen auf Fuerteventura : Erstnachweise von *Leptotes pirithous* (Linnaeus, 1767) für die Kanarischen Inseln (Lepidoptera : Lycaenidae). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo N.F.* 21 (2) : 99-102.

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Leptotes pirithous* : p. 107. *Lampides boeticus* (pour comparaison) : p. 106.]



*Leptotes pirithous*, L'Azuré de Lang (à gauche, carte en haut) : il ressemble à l'Azuré porte-queue (*L. boeticus*), mais il est plus petit et son revers est plus contrasté. – Localisé dans les départements méditerranéens, très rare ailleurs en migration. Prairies, garrigues, bord des cours d'eau jusqu'à 1000 m. Mars-novembre, surtout en fin d'été et en automne. Peut voler tout l'hiver dans les endroits abrités. Chenille sur Fabacées et sur Salicaire.]

*Lampides boeticus*, L'Azuré porte-queue (à droite, carte en bas) : Papillon méridional qui atteint parfois le nord de la France lors de ses migrations. Milieux ouverts variés jusqu'à 1300 m (et beaucoup plus haut en migration), dont les jardins et les parcs des villes. Mars-novembre. Chenille sur de nombreuses Fabacées.

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*L. pirithous* : p. 274-275]



↑ *Leptotes pirithous* – 1 : femelle pondant sous une bractée de Salicaire (*Lythrum salicaria*). 2 : œuf sur Salicaire. 3 : jeune chenille dans un épi de Salicaire. 4 : chenille mature avec *Crematogaster sordidula*. 5 : chenille mature avec *Crematogaster scutellaris*. Photographies Antoine Lafranchis (1) et Tristan Lafranchis (2-5).



↑ *Leptotes pirithous* – 6 : chenille mature avec *Crematogaster sordidula*. 7 : chenille mature avec *Plagiolepis pygmaea*. 8 : chenille mature de coloris brunâtre. La chenille se développe en 5 stades qui durent 15 à 30 jours. Les 30 chenilles récoltées en août et septembre sur Salicaire ne donnèrent que 5 imagos, les autres étant parasitées. 9 : la chrysalide. L'état nymphal ne dure que 6 à 13 jours en été, mais plusieurs mois pour les chrysalides qui hibernent. 10 : l'imago raffole des fleurs de Ronce. Photos Tristan Lafranchis.

<http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html>

LAFRANCHIS, T., & KAN, P., 2012 – Relations entre fourmis et plusieurs lycènes en France. *Oreina* 19 : 6-13.



↑ Chenille L4 de *Leptotes pirithous* avec *Lasius niger*, Callas (Var), 29.10.2009. Photo P. & B- Kan.

[http://diatheo.weebly.com/uploads/2/8/2/3/28235851/myrmcophilie\\_azurs\\_france\\_lafranchis\\_kan\\_2012.pdf](http://diatheo.weebly.com/uploads/2/8/2/3/28235851/myrmcophilie_azurs_france_lafranchis_kan_2012.pdf)

LANG, H.G., 1789 – Heinrich Gottlob Langs Verzeichniss seiner Schmetterlinge in den Gegenden um Augsburg gesammelt, und nach dem Wiener Systematischen Verzeichniss eingetheilt. (...) Zweyte, verbesserte und stark vermehrte Auflage. Klett & Franck, Augsburg. [*Papilio Telicanus* : p. 47-48. Au titre '387. bis 389, *Pap. Telicanus* (...)', Heinrich Gottlob Lang fit suivre à la p. 48 une diagnose différentielle pour distinguer son *Pap. Telicanus* de France méridionale de *Pap. Boeticus*. Ceci fut bien accueilli par Hübner qui reprendra 15 ans plus tard le nom de l'Augsbourgeois.]

Heinrich Gottlob Langs  
Verzeichniss  
feiner  
**Schmetterlinge,**  
in  
den Gegenden um Augsburg

387. bis 389, *Pap. Telicanus*. Der Tagfalter *Telicanus*.  
Er ist kleiner, als der *Boeticus*; bey den Männchen sind die Flügel violettblau, bey den Weibchen mit schwarzem außern Rand; unten sind die Flügel aschengrau, mit schmutzig weissen starken wellenförmigen Querlinien, wie bey dem *Boeticus*, aber viel stärker; vom

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/54417#page/80/mode/1up>

LARSEN, T.B., 1986 – Tropical butterflies of the Mediterranean. *Nota lepidopterologica* 9 (1-2) : 63-77. [*Syntarucus pirthous* : p. 66]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/129114#page/85/mode/1up>

LINNÉ, C., 1767 – Systema Naturae per Regna Tria Naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. Editio duodecima, Reformata. Laurentii Salvii, Holmiae. Tomus 1, Pars II : p. 533-1327, Lepidoptera p. 744-796. [*Papilio P.P. Pirthous* : p. 790, n° 235 : Habitat Algiriae]

**Pirthous. 235. P. P. alis ecaudatis caerulefcentibus ; subtus undique fusco maculatis : ocellis posticis duobus.**

*Habitat Algiriae. Brunniche.*

*Minor Argiolo Alæ fusco-caerulefcentes ; subtus undique punctis fuscis fasciatis ; ad anum subtus ocelli duo caerulei.*

[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN362053723?tify={"pages":\[260\],"view":"info"}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN362053723?tify={)

LHOMME, L., 1923 – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1, Macrolépidoptères. Librairie du Muséum, Paris. [*Syntarucus Telicanus* Hübner (= *pirthous*) : p. 84. «Chenille sur *Lythrum salicaria* L., *Rosmarinus*, *Genista*, *Ulex*, *Melilotus alba* Desr., *Calluna vulgaris* Sallib., *Adenocarpus* (parmi les fleurs)».]

MALICKY, H., 1969 – Übersicht über die Präimaginalstadien, Bionomie und Ökologie der mitteleuropäischen Lycaenidae (Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 19 (2/3) : 25-91. [*Syntarucus pirthous* L. (= *telicanus* Lang) : p. 75]

MANLEY, W.B.L., & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Syntarucus pirthous* Linné (*telicanus* Lang) : p. 80-81 ; pl. 29, fig. 20-23.

«This species is found in most of the Peninsula up to at least 5000 ft. throughout the summer. It is recorded by Walker (1890 : 373) that it occurs in the cork woods near Algeciras (Cadiz) from the end of March to the end of October. We also found it flying in the burnt-up countryside at the end of October just outside Porto (Minho) in company with *Lampides boeticus*. – Although this is a migratory species, ssp. *tetrica* de Sagarra has been named from S. Pere de Vilamajor (Barcelona) on account of the dark colour on both the upper and under sides. – The summer generation of ssp. *tetrica*, which is said to be even darker, is f. *semitetrica* de Sagarra. – The species is also found in the Balearic Islands, but it does not occur in Madeira or the Canary Islands (DJ : ??). – Amongst the large number of plants acceptable to the larvae are *Lythrum salicaria* (Purple Loosestrife), *Calluna vulgaris* (Common Ling), *Onobrychis viciifolia* (Sainfoin), *Ulex* (Gorse), *Melilotus alba* (White Tall Melilot) and many other trefoils. We have noticed that large numbers of the butterflies are often to be seen flying around *Sarothamnus scoparius* (Broom)».



↑ *Syntarucus pirthous* (pl. 29) – 20, 21 : ♂♂ Sierra de Espuña (Murcia), 650 m, 13.06.1962 ; 22 : ♀ Benidorm (Alicante), 17 m, 16.05.1966. 23 : ♀ Sierra de Alfacar (Grenade), 1500 m, 11.07.1960. Toutes le préparations W. & M. Manley.

**Traduction** : «Cette espèce se rencontre tout l'été dans presque toute la péninsule jusqu'à 1700 m au moins. Walker (1890: 373) rapporte qu'elle se trouve dans les bois de Chênes liège près d'Algeciras (Cadix) de fin mars à fin octobre. Nous l'avons aussi vue voler dans le paysage brûlé fin octobre juste à l'extérieur de Porto (Minho) en compagnie de l'espèce suivante. – Bien que ce soit une espèce migratrice, ssp. *tetrica* de Sagarra a été décrite de S. Pere de Vilamajor (Barcelone) sur la base de la couleur sombre du dessus et du dessous des ailes. – La génération estivale de la ssp. *tetrica*, qui serait encore plus foncée, est la f. *semitetrica* de Sagarra. – L'espèce se trouve aussi aux îles Baléares, mais pas à Madère ni aux Canaries (**erreur**) – Parmi le grand nombre de plantes acceptées par les chenilles figurent *Lythrum salicaria* (Salicaire), *Calluna vulgaris* (Callune), *Onobrychis viciifolia* (Sainfoin), *Ulex* (Ajonc), *Melilotus alba* (Mélilot blanc) et de nombreux autres trifoliées. Nous avons noté que de nombreux papillons sont souvent vus volant autour de *Sarothamnus scoparius* (Genêt)».]

MARTIN, J., 1976 – Estudio comparado de *Lampides boeticus* L., *Syntarucus pirthous* L. y *Polyommatus icarus* Rott. (Lep. Lycaenidae). Unpublished Ph. D. Thesis. Madrid, Universidad Complutense.

MARTIN CANO, J., 1984 – Biología comparada de *Lampides boeticus* (L.), *Syntarucus pirthous* (L.) y *Polyommatus icarus* (Rot.) (Lep., Lycaenidae). *Graellsia* 40 : 163-193.

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Thecla Telicanus* : vol. 2, p. 49-50 ; pl. 52, fig. 3 a-c. «Vole en juillet au Portugal, en Italie et en France méridionale».]



3 Th. Telicanus. 49.

Bibliothèque privée anonyme

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=233>

MILLIERE, P., 1858-74 – Iconographie et description des chenilles et lépidoptères inédits, Lyon, vols 1-3. [*Lycaena Telicanus*, Hbst. (= *pirithous*) : vol. 3, p. 68 ; pl. 108, fig. 10-13 (1869). « Cette larve varie en jaune paille, en brun rougeâtre et en rouge vineux ; en sorte qu'il serait difficile de dire si le type est représenté par l'une plutôt que par l'autre de ces nuances. J'ai rencontré abondamment cette chenille à Cannes, à la mi-octobre, sur les collines garnies de *Calluna vulgaris* fleurie alors, et dont elle ne rongeaient que les pétales. Elle m'a semblé plus commune sur les hauteurs de Saint-François que partout ailleurs. Cependant cette larve ne doit pas vivre uniquement sur la *Calluna*, car j'ai remarqué assez fréquemment l'insecte parfait dans le lit desséché d'un torrent, sur la route du Cannet, où ne croît, pas plus qu'aux alentours, aucune bruyère. (...)».]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/103328#page/105/mode/1up>

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Leptotes pirithous* (Linnaeus, 1767) : p. 286-287.

(p. 286) « Varias generaciones a lo largo del año que se suceden desde febrero hasta noviembre. Lo normal son tres o cuatro, pero en zonas altas pueden reducirse a dos. Es posible observar, si la temperatura le permite, volando algunos ejemplares en enero y diciembre. – (p. 287) En la Comunitat Valenciana hemos observado puestas sobre *Lotus creticus* y *Bituminaria bituminosa* y larvas en *Genista valentina* (las tres, Fabaceae). – En años favorables, pueden aparecer las mariposas en los meses más rigurosos del invierno. Se ha registrado un adulto, en perfecto estado, volando un 3 de enero en el término municipal de Chuililla (Valencia). (...)».

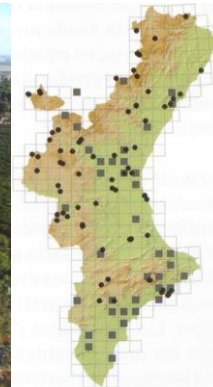
**Traduction** : (p. 286) « Plusieurs générations se succèdent dans l'année de février à novembre. Il y en a normalement trois ou quatre, qui peuvent se réduire à deux dans les zones hautes. Il est possible d'observer, quand la température le permet, quelques exemplaires volant en décembre et janvier. – (p. 287) Dans la



Communauté de Valence nous avons observé la ponte sur *Lotus creticus* et *Bituminaria bituminosa* et des chenilles sur *Genista valentina* (trois Fabaceae). – Les années favorables, les papillons peuvent paraître pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver. Un imago en parfait état a été noté volant un 3 janvier sur la commune de Chulilla (Valence). (...)».]



↑ *Leptotes pirithous* – 1 : Masia Patiras, Todoella (Castellón). 2 : Sierra de Irta (Castellón). 3 a,b : oeuf sur bouton floral de *Bituminaria bituminosa*. El Plà, L'Elia (Valence). Photos S. Montagud.



↑ *Leptotes pirithous* – 4 : le village de Corbera depuis la Cova de les Ratetes (Valence). Au fond, la montagne de Cullera. *Leptotes pirithous* est omniprésent et peut se rencontrer toute l'année dans tous les types d'habitats où on l'observe, pentes de garrigue méditerranéenne dégradée, champs d'agrumes, rizières et marais jusqu'à la côte, S. Montagud. 5 : carte de répartition.

MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E., & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Leptotes pirithous* : p. 35]

<http://www.entomologica.es/cont/publis/boletines/633.pdf>

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio nº 29, 1ª izda. Granada. [*Syntarucus pirithous* (Linneo, 1767) : p. 90. «Une espèce voisine de *Lampides boeticus* (Linnée, 1767) est *Syntarucus pirithous* (Linnée, 1767) assez commune dans la province pendant les mois les plus chauds».



↑ *Syntarucus pirithous* – 1 : ce petit Lycénidé de grande plasticité écologique est un hôte assidu des champs de luzerne. 2 : les chenilles de *S. pirithous* sont très polymorphes, vertes, jaunâtres ou brunes selon l'endroit où elles se développent. Photographies M.G. Muñoz-Sariot.

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Leptotes pirithous* (Linnaeus, 1767) : p. 132-133. Présentation illustrée. (p. 132) «(...) sa présence est conditionnée par la floraison de ses plantes nourricières qui sont très variées, en particulier dans la famille des Fabacées : *Astragalus*, *Adenocarpus*, *Anthyllis*, *Lygos*, *Sophora*, *Onobrychis*, *Dorycnium*, etc. A la différence de *L. boeticus*, elle se nourrit aussi d'autres espèces peu utilisées appartenant à des genres botaniques très divers : *Jasminium*, *Erica*, *Lythrum*,

Rosa ... et même *Ziziphus lotus* à Almería et Murcia. (...) L'unique enclave où sa présence hivernale est confirmée est le Coto de Doñana (Huelva) avec *Lampides boeticus* sur *Astragalus lusitanicus* et *Ulex minor*».]



NEL, J., 1991-1992 – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques Lépidoptères (*Rhopalocera*) du sud-est méditerranéen de la France. *Linneana Belgica* : 13 (4) (1991) : 159-220 ; 13 (5) (1992) : 239-270 ; 13 (6) (1992) : 287-338. [*Syntarucus pirithous* : 189-193.

(p. 189) «Nous étudierons tout d'abord deux espèces qui changent de plantes-hôtes selon les saisons.

La première est ***Syntarucus pirithous*** Linné 1767 (fig. 1), petit Lycène qui "habite le midi de la France, des Alpes du sud (Digne) à la Gironde, surtout dans les régions côtières, toujours à basse altitude" (Higgins & Riley, 1971). Les signalisations au nord de cette ligne ont toujours un caractère exceptionnel (Fournier, 1983). C'est en France que se trouve la limite septentrionale de cette espèce présente en Afrique du Nord ainsi qu'en Égypte, en Asie Mineure et dans les grandes îles méditerranéennes.

Verity (1947) écrit au sujet des générations : "Digoneutique en France, la grande éclosion a lieu à la fin d'août et au début de septembre (planche 6, papillons 2) avec une suite d'éclosions individuelles jusqu'en octobre (novembre en Corse) (pl. 6, papillons 3), plus ou moins fréquentes et prolongées selon les circonstances atmosphériques des différentes années (pl. 6, papillons 1A) ; mais on a si souvent observé des éclosions en juin (pl. 6, papillons 1B) qu'il faut admettre une première génération partielle à cette époque" ... "Quelques individus de cette génération fluctuante éclosent même précocement pendant l'automne (pl. 6, papillons 1A ou 1B) quand il fait très beau et très chaud, car j'ai récolté à Florence des (p. 190) mâles très frais à la fin d'octobre, après la disparition des dernières vieilles femelles de la génération principale". – Nous avons pu vérifier tout ceci dans notre région et il nous arrive parfois de capturer sur la côte des spécimens (surtout des femelles) depuis décembre (à la Noël) jusqu'en février, parfois avril (pl. 6, papillons 1A ou 1B), ceci pendant les belles journées ensoleillées et si l'hiver n'est pas très rigoureux.

Nous pouvons donc trouver *Syntarucus pirithous* pendant toute l'année, toujours plus ou moins abondant, mais avec deux maxima (les "générations" de Verity), un entre avril et juin, l'autre entre août et octobre. De novembre à mars, on ne rencontre que très peu d'exemplaires.

Comment cette espèce migratrice vivant en Afrique du Nord et en Asie Mineure a-t-elle pu s'adapter à nos climats ? – (p. 191) En fait, son développement dépend étroitement de la température ; de plus, il est lié, comme nous allons le voir, à un groupe de plantes vivaces ou pluriannuelles limitées le plus souvent, comme le Papillon, aux régions côtières. – La chenille est polyphage sur différentes phanérogames selon les localités et les saisons (pl. 6). – Dans le sud-ouest de la France, elle vit, d'après la littérature, soit sur *Lythrum salicaria* L. et *Melilotus alba* dans les lieux humides, soit sur *Calluna vulgaris*, *Adenocarpus complicatus*, *Ulex gallii* et divers *Genista* dans les landes acidophiles. – Dans notre région, il faut aussi distinguer au moins deux types de biotopes : les bords des rivières et les zones plus sèches comme les garrigues (*Cocciferetum*, par exemple) :

- sur les bords de rivières et autres lieux non salés, la chenille vit sur *Melilotus alba*, mais aussi et surtout sur les fleurs de *Lythrum salicaria*, principalement entre août et octobre, époque pendant laquelle fleurit cette dernière plante (Siépi, 1921) ;

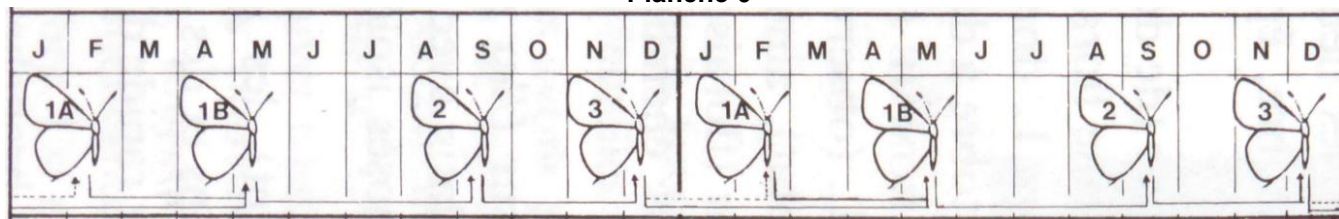
- dans les lieux secs, on trouve la chenille pendant l'hiver (de décembre à février) sur *Ulex parviflorus* alors en pleine floraison ; d'après Siépi (1921), elle se rencontre sur *Erica multiflora* dont elle consomme les feuilles, les fleurs et même les graines d'octobre à décembre (nous avons pu le vérifier en captivité). D'après Lhomme (1923-1935), la chenille exploite aussi *Rosmarinus officinalis* (observation que nous avons pu faire dans les Maures et à La Ciotat), ainsi que *Adenocarpus* sp. (à floraison estivale) et divers *Genista* (floraison au printemps : mai), végétaux susceptibles de nourrir les chenilles du printemps, ce qui reste à vérifier (pl. 6).

Nous avons observé les femelles en train de pondre sur *Ulex parviflorus* en novembre-décembre ; les œufs blanc-vert, aplatis avec d'innombrables facettes, de 0,5 mm de diamètre, sont déposés isolément à la base des boutons. – Deux à cinq jours plus tard (donc très rapidement), les jeunes chenilles éclosent et commencent à se nourrir des boutons et des fleurs des *Ulex*. L'état larvaire dure alors environ 25 jours (assez rapide d'après les comparaisons avec d'autres espèces).

La chrysalide (longueur 9 mm) est suspendue à une branchette au milieu du buisson et, quelques jours après, des mouchetures marron clair apparaissent sur le fond jaunâtre de sa robe. D'après Siépi (1921), (p. 193) la nymphose dure 6 jours, les chrysalides tardives passant l'hiver. Nous avons obtenu des papillons début février, la nymphose ayant duré environ 45 jours sous abri. – La durée de la nymphose est donc très variable et dépend surtout de la température ; ainsi, les premières chrysalides de l'automne, soumises à une température plus élevée, donnent l'imago rapidement. Nous venons ainsi de voir comment une espèce méditerranéenne, thermophile, a pu s'adapter à la limite nord de son aire de répartition dans divers biotopes et comment elle réussit à voler plus ou

moins abondamment pendant toute l'année, grâce à sa polyphagie et à la grande variabilité de la durée de son cycle de développement réglée par la température.

Planche 6



SYNTARUCUS PIRITHOUS L.: GENERATIONS & PLANTES-HOTES		PLANCHE 6.																																																	
<table border="1"> <tr><td>J</td><td>F</td><td>M</td><td>A</td><td>M</td><td>J</td><td>J</td><td>A</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>D</td><td>J</td><td>F</td><td>M</td><td>A</td><td>M</td><td>J</td><td>J</td><td>A</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>D</td></tr> <tr><td>1A</td><td>1B</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td>1A</td><td>1B</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td>3</td><td></td><td></td></tr> </table>		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	1A	1B						2	3				1A	1B							2	3			BIOTOPES DANS LA REGION ETUDIEE	
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D																												
1A	1B						2	3				1A	1B							2	3																														
	1b à 2 à 3		1b à 2 à 3																																																
BORDS DES EAUX & LIEUX HUMIDES																																																			
	1b à 2 à 3		1b à 2 à 3																																																
		2 à 3	2 à 3																																																
LANDES																																																			
	1a	3 à 1a	3 à																																																
BOIS CLAIRS																																																			
	1a ou 1b à 2 à 3	1a ou 1b à 2 à 3	1a ou 1b à 2 à 3																																																
&																																																			
CÔTEAUX ARIDES																																																			
	1a ou 1b	3 à 1a ou 1b	3 à																																																

- PLANTES-HOTES :**  
 // nourriture pour les chenilles.
- Lythrum salicaria L.** (d'après Rambur, Foulquier, Siépi...)
  - Melilotus alba Medic.** (d'après Lhomme)
  - Calluna vulgaris (L.) Hull** (d'après Millière, Foulquier...)
  - Erica multiflora L.** (d'après Siépi)
  - Rosmarinus officinalis L.** (observé en élevage)
  - Ulex parviflorus Pourret** (observé en élevage)

↑ *Syntarucus pirithous* – 1 (p. 190) : *S. pirithous*, Le Beausset (Var), 10.07.1976, photo S. Wambeke ; 2 : (p. 192) : planche "*Syntarucus pirithous*, générations et plantes-hôtes, planche 6".

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). *Rhopalocera. Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Lycaena Telicanus*, Huebner : p. 157] <http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/165/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie. *Études de Lépidoptérologie comparée*, vol. 10 (textes, 1914) et vol. 10 (planches, 1915). [*Lycaena Telicanus*, Huebner : 376-377] <http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/386/mode/1up>

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter, oder Tagsschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Telicanus* (= *pirithous*) : p. 102-103] <http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/136/mode/1up>

PERREIN, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Leptotes pirithous*, Azuré de la Luzerne : p. 216]

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Papilio (Lycaena) Telicanus* : X. *Lycaena* Taf. 5, fig. 22, 23]



22. 23 *Telicanus*.

SIÉPI, P., 1921 – Catalogue raisonné des Lépidoptères du Département des Bouches-du-Rhône et de la région de la Sainte-Baume, classés d'après la méthode des Docteurs Staudinger et Rebel. Œuvre posthume. 2<sup>ème</sup> édition revue par M. le Commandant D. Lucas. *Annales du Musée d'Histoire naturelle de Marseille* 25 ; mémoire 1, 1932 : 25-244.

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Lycaena Telicanus* Hbst. : p. 4.]

**Telicanus** Hbst. T. 305, 6–9; Hb. 371  
--2., 553–4.; God. II, 22, 3. 4.

[http://books.google.ch/books?id=9l8qAAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.ch/books?id=9l8qAAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35. [*Lycaena Telicanus* Lang (1789) : p. 9. Dans son catalogue de 1871, Staudinger remplaça le nom de "Herbst" par celui de son véritable auteur "Lang".]

122. *Telicanus* Lang Verz. p. 47 (1789); Hb. 371-2. 553-4; O. I. *Eur. m. (exc. or.)*;  
2. 102; God. II, 22, 3. 4; Fr. 56. *Eur. c. (rar.)*; *Maur*;  
*As. oc.*

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/53/mode/1up>

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Lampides Telicanus* Lang : p. 76, n° 530. Dans le catalogue de 1901, Staudinger fut le premier à indiquer une synonymie probable des noms "*telicanus* Lang, 1889" et "*pirithous* Linné, 1767" en notant sa supposition sous *Lampides Telicanus* en forme abrégée comme suit : "? *Pirithous* L. S. N. ed. XII p. 790 (1767) (...)". Ceci signifie : "*Pap. Pirithous* Linné, Systema Naturae, editio 12 (1767), p. 790 : synonyme présumé de *telicanus*".]

530. **Telicanus** Lang Verz. p. 47 (1789); Hb. 371-2. 553-4; O. I, 2. 102; God. II, 22. 3. 4; Fr. 56; Mill. Ic. 108, f. 10-13; Trim. South. Afr. Butt. II p. 69; ? *Pirithous* ?) L. S. N. ed. XII p. 790 (1767) [sec. ♂ ecaudat. descripta]; ab. Bellieri Ragusa Nat. Sicil. I (1881/2) p. 37, t. 3. f. 2 [subt. multo dilutior]. *Eur. m. (exc. or.)*;  
*Eur. c. (var.)*; *Maur*;  
*As. oc.*

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/120/mode/1up>

TURNER, J., 1928 – *Tarucus (Lampides) Telicanus* Lang. *Zeitschrift des Österreichischen Entomologen-Vereins* 13 : 76-78

[http://www.landesmuseum.at/pdf\\_frei\\_remote/ZOEV\\_13\\_0076-0078.pdf](http://www.landesmuseum.at/pdf_frei_remote/ZOEV_13_0076-0078.pdf)

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa (Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes), Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente [*Lycaena Telicanus* : p. 78. «Nous devons à Monsieur Schmidt de Laibach (= Ljubljana) la découverte et à Monsieur Freyer la figuration des premiers états de ce beau papillon. Cet ami trouva 30 chenilles sur la Salicaire (*Lythrum salicaria*) en août et septembre dont deux tiers étaient piquées (= parasitées)».]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/98/mode/1up>

TUTT, W., 1907/08 – A natural history of the British Lepidoptera. S. Sonnenschein, London et Friedländer & Sohn, Berlin. Vol. 9. [*Lampides telicanus* (= *pirithous*) : p. 358]

<http://archive.org/stream/naturalhistoryof09tutt#page/290/mode/2up>

VERITY, R., 1943 – Le Farfalle diurne d'Italia. 2. Divisione Lycaenida. Marzocco, Firenze. [*Syntarucus pirithous* L. = *telicanus* Lang : p. 79-81 ; pl. 7, fig. 4-13]



↑↓ *Syntarucus pirithous* L. = *telicanus* Lang : pl. 7, fig. 4-13 – race *pirithous* L. : 4 : ♂ Pian di Mugnone, 200 m (Florence), 8.IX ; 5 : ♀ Gran Sasso, 1300-1500 m (Abruzzes), 5.VIII ; 6, 7 : ♀♀ Rome, 22.VI / 4.VI ; 8 : ♀ f. *pygmaea* Stauder, Collazzi, Florence, IX ; 9 : ♂ f. *semitetrica* Sag., Pian di Mugnone (Florence), 21.VI ; 10 : ♂ f. *tetrica* Sag., Frassineto (Arezzo), 1.XI. ; 11 : ♂ f. *infrapallida* Vrtv, Forte dei Marmi (côte toscane), 28.VI ; 12 : ♀ f. *atavica* Vrtv, Pian di Mugnone (Florence), V ; 13 : ♂ ab. *simplicior* Vrtv, Modène, 31.VII.

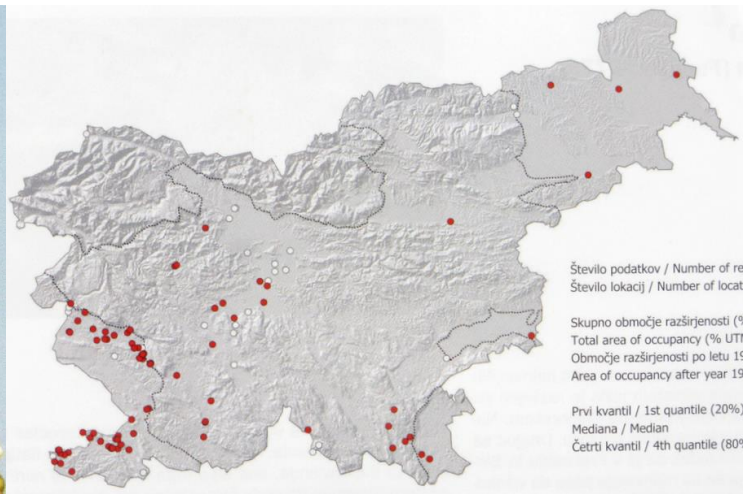


## Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951), 201-311 (1952), 313-364 (1952), 365-472 (1957). [*Syntarucus pirithous* : p. 76-77. Verity (1948) se prononça sur la priorité du nom '*pirithous* Linné' sur '*telicanus* Lang' comme suit : «Il a été dernièrement reconnu, que le nom de *pirithous*, qui a été complètement négligé dans le courant du siècle dernier, s'applique, sans le moindre doute, à la même espèce que *telicanus*, ce qui fait que ce nom-ci en est synonyme absolu, car il n'y a aucune différence entre la population de l'Algérie et celle de la France».]

VEROVNIK, R., REBEUŠEK, F., JEŽ, M., 2012 – Atlas of butterflies (Lepidoptera : Rhopalocera) of Slovenia. Center za kartografijo favne in flore, Miklavž na Dravskem polju, pp. 456. [*Leptotes pirithous* (Linnaeus, 1767), Modri marogarček, Lang's Short-tailed Blue, Kleiner Wanderbläuling : p. 202-203.

«L'Azuré de Lang est une espèce migratrice rencontrée régulièrement – au moins dans la zone côtière de Primorska et dans la vallée de Vipava. La plupart des données de l'intérieur datent de la période 1999-2003 quand elle atteint la plupart de la Slovénie. Elle était relativement commune en 2001 en Bela krajina et dans la partie orientale de la région de Kočevska (Verovnik & Škvarč, 2002). Elle est confinée aux plaines avec peu de mentions jusqu'à 700 m dans les collines élevées. Elle est habituellement présente en petit nombre, mais peut être commune certaines années, en particulier sur les champs de luzerne (*Medicago sativa*) dans la région de Primorska. En général, l'Azuré de Lang est une espèce des prairies ouvertes, mais il a été observée le long de bermes routières buissonneuses. A part quelques données précoces, l'espèce semble arriver fin juillet et produit une ou deux générations avec des imagos volant jusque début novembre les années favorables. L'espèce peut être considérée comme reproductrice régulière en Slovénie, mais sa présence est entièrement dépendante de la migration estivale depuis la Méditerranée. (...)».]



↑ *Leptotes pirithous* – 1 : imago, S. Kovačič. 2 : carte de répartition.

VILLA, R., PELLECCIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Leptotes pirithous* : p. 152. Plantes-hôtes citées : *Melilotus officinalis*, *M. alba*, *Lythrum salicaria*, *Polygonum aviculare*.]



1-22 : Photographies de *Leptotes pirithous* par Antoine et Tristan Lafranchis (fig. 1, 32, 33), Paul Imbeck-Löffler (fig. 2-14), Mario Raviglione (15-19, 21, 23-27), Simone Bocca (29) et Mary Cassidy (30, 31)



↑ *Syntarucus pirithous* – 1 : femelle de l'Azuré de Lang pondant sous une bractée de Salicaire photographiée en Grèce par Antoine Lafranchis.



↑ *Leptotes pirithous* – 2 : Paul Imbeck-Löffler prit les photos suivantes (fig. 2-9) de *L. pirithous* le matin du 30.09.2012 entre 6h54' (la photo ci-dessus) et 7h18' dans une oliveraie couverte d'une végétation rudérale à l'extérieur du village Amaroni (Catanzaro, Calabre). Ces petits papillons se comportent calmement le matin tandis qu'ils volent infatigablement pendant la journée ce qui complique considérablement leur photographie.



↑ *Leptotes pirithous* – 3, 4 : Amaroni (Catanzaro, Calabre), 30.09.2012 (6h56' et 6h58'). Photo Paul Imbeck-Löffler.



↑ *Leptotes pirithous* – 5, 6 : Amaroni (Catanzaro, Calabre), 30.09.2012 (07h05' et 07h12'). Photos Paul Imbeck-Löffler.



↑ *Leptotes pirithous* – 7-9 : Amaroni (Catanzaro, Calabre), 30.09.2012 (7h12', 7h13' et 7h18'). Photos Paul Imbeck-Löffler.



↑↑ *Leptotes pirithous* – 10-12 : Cette ♀ butine probablement la Vergerette du Canada (*Conyza canadensis*). Vasia (Imperia, Ligurie), 6.10.2019 (11h32'-11h37'). Photos Paul Imbeck-Löffler.





↑ *Leptotes pirithous* – 13, 14 : une ♀ et un ♂ aux ailes partiellement ouvertes posés sur une feuille d'Agapanthe (*Agapanthus* sp.), Vasia (Imperia, Ligurie), 6.10.2019 et 16.10.2023, Photo Paul Imbeck-Löffler.



↑ *Leptotes pirithous* – 15, 16 : le 7.09.2023, Mario Raviglione visita la réserve naturelle "Bosco Pantano di Policoro". Elle est située sur les communes de Policoro et Rotondella (province de Matera, Basilicate) et s'étend sur 500 ha sur littoral de la mer Ionienne. Elle se compose pour partie d'une forêt relictuelle des basses terres et pour partie d'une zone marécageuse de roseaux constituant une zone de repos pour les oiseaux migrateurs incitant surtout le photographe passionné de la nature à venir ici. Dans la réserve naturelle, il nota la présence de *Leptotes pirithous* et dans une zone périphérique celle de *Papilio machaon*, *Colias crocea* et *Danaus chrysippus*.

[https://it.wikipedia.org/wiki/Riserva\\_naturale\\_orientata\\_Bosco\\_Pantano\\_di\\_Policoro](https://it.wikipedia.org/wiki/Riserva_naturale_orientata_Bosco_Pantano_di_Policoro)



↑ Papillons rencontrés le 7.09.2023 dans la "Riserva naturale orientata Bosco Pantano di Policoro" – 17, 18 : imagos d'Azuré de Lang butinant les fleurs de Salicaire (*Lythrum salicaria*). 19 : le seul individu observé de *Danaus chrysippus*. Photos Mario Raviglione.

20-31 : Province de Biella (Piémont) : première observation de *Leptotes pirithous* en octobre 2022 et accumulation inhabituelle d'observations en octobre 2023



↑ *Leptotes pirithous* – 20 : cet individu d'Azuré de Lang fut capturé et photographié dans le filet le 12.10.2022 à proximité de la gravière "Cava Barbera" au bord de la réserve naturelle "La Bessa", Cerrione (Biella, Piémont ; voir la carte fig. 28). La photo fut transmise à Mario Raviglione qui inscrit cette observation dans sa liste des lépidoptères de la province de Biella comme toute 1<sup>re</sup> preuve de *L. pirithous* connue de cette zone. 21 : 8 jours plus tard (22.10.2022), M. Raviglione visita lui-même le site de découverte, mais il y chercha en vain d'autres individus d'Azuré de Lang. On pourrait donc considérer l'individu de *L. pirithous* fig. 21 comme un accidentel isolé.

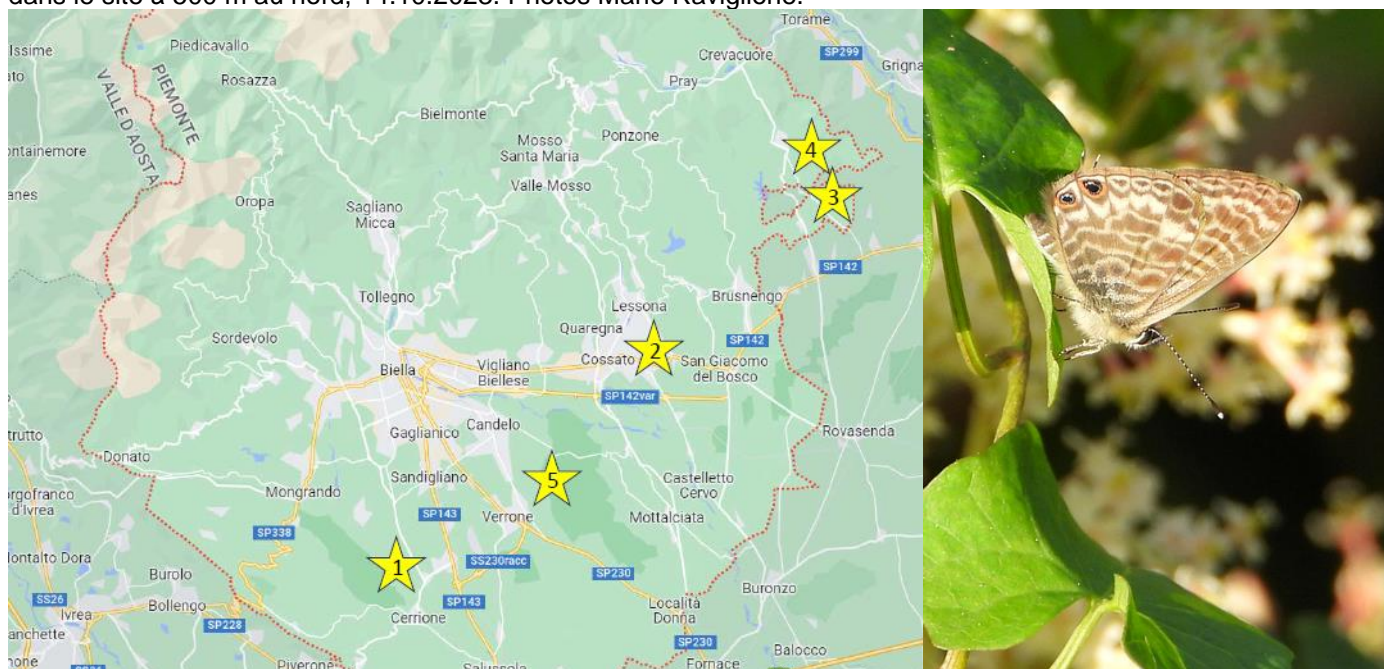


↑ *Leptotes pirithous* à la rive du fleuve "Torrente Strona" à Cossato (Biella) – 22 : les flèches jaunes marquent le site de vol de *L. pirithous* dans la zone des fourrés de Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) entre le fleuve Strona et la "Via Mazzini Giuseppe", route finissant en impasse. 23 : vue de la Via Mazzini G. vers le côté opposé du fleuve Strona avec les Renouées du Japon en fleur au premier plan côté droite. En plus de *L. pirithous*, F. Boggio et M. Raviglione

n'y observaient le 14.10.2012 que quelques individus de Piéride de la rave (*Pieris rapae*), un Vulcain (*Vanessa atalanta*) et, comme espèce extraordinaire, une Thècla du bouleau (*Thecla betulae*) (fig. 27) dans un 2<sup>e</sup> site de *L. pirithous* situé sur la rive occidentale du fleuve Strona à 500 m plus au nord. 24, 25 : des individus mâles butinant les fleurs de Renouée du Japon ou se réchauffant sur des feuilles à proximité. Photos Mario Raviglione.



↑ Lycénidés sur la rive du fleuve “Torrente Strona” à Cossato (Biella) – 26 : imago ♂ de *Leptotes pirithous* se réchauffant sur des feuilles dans le fourré de Renouée du Japon, 14.10.2023. 27 : la ♀ de *Thecla betulae* observée dans le site à 500 m au nord, 14.10.2023. Photos Mario Raviglione.



↑ *Leptotes pirithous* – 28 : sites de découverte : ❶ Bessa, Cerrione, octobre 2022. ❷ Cossato, octobre 2023 ❸ Casa del Bosco, octobre 2023. ❹ Sostegno, octobre 2023, ❺ Baraggia di Benna, octobre 2023. Observateurs : Fabrizio Boggio (1,2), Mario Raviglione (1,2), Simone Bocca (2), Mary Cassidy (3,4), Daniele Panaretti (5). 29 : ♂ perché sur une feuille de Liseron (*Calystegia* sp.) avec des fleurs de Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) à l'arrière-plan, Cossato (Biella, Piémont), 7.10.2023. Photo Simone Bocca.

*Leptotes pirithous* est un papillon thermophile à tendance migratrice qui se rencontre le plus nombreux à la fin de l'été dans les zones proches du littoral de la région méditerranéenne et, plus rarement en général, aussi dans l'arrière-pays comme espèce migratrice. Plusieurs observations en 5 endroits dans la province de Biella indiquent cependant que ce lycénidé méditerranéen utilisait les périodes estivales chaudes et de durée supérieure à la moyenne des dernières années pour migrer davantage vers le nord et il semble qu'il ait même réussi à se reproduire avec succès par endroit dans le territoire nouvellement colonisé. Un tel site fut découvert dans la localité de Cossato située à environ 10 km à l'est de la ville de Biella. Trois observateurs y enregistrèrent régulièrement plusieurs individus de *L. pirithous* dans la première quinzaine d'octobre 2023 dans la zone des arbrisseaux en fleur de Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) qui ont densément envahi la bande de terrain entre la route “Via Mazzini Giuseppe” et la rive orientale du fleuve Strona. Simone Bocca fut non seulement le premier à noter ici plusieurs individus de *L. pirithous* le 4.10.2023 et 6 autres individus le 7.10.2023, mais il repéra *L. pirithous* aussi en un 2<sup>e</sup> endroit situé à la rive occidentale du fleuve Strona à 500 m plus au nord. Le 9.10.2023, Fabrizio Boggio visita également le site de la route Mazzini

Giuseppe et y observa au moins 20 individus de *L. pirithous*. Le 14.10.2023, il revisita ce site en compagnie de Mario Raviglione et on compta 8-10 individus de *L. pirithous* pendant 1 heure.

Actuellement, il n'existe pas d'indication concrète expliquant l'apparition fréquente de *L. pirithous* au milieu du village de Cossato. En plus de certaines plantes indigènes, *L. pirithous* utilise aussi des plantes ornementales comme plantes-hôtes selon le renseignement du professeur Emilio Balletto (Turin), parmi ces dernières la Glycine de Chine (*Wisteria sinensis*) et la Dentelaire du Cap (*Plumbago capensis = auriculata*). Il se pose donc la question de savoir si le taux reproductif élevée de *L. pirithous* peuplant la zone de Renouées du Japon sur la rive du fleuve Strona est dû aux plantes ornementales plantées à l'intérieur du village de Cossato.

C'est hors de doute que Cossato abrite en ce moment une population remarquable de cette espèce migratrice du sud dont les premiers individus y seraient arrivé au cours des 2-4 dernières années (?). D'autres observations dans la province de Biella indiquent cependant que *L. pirithous* s'est dispersé vers le nord sur un front très large. Les 8 et 9.10.2023, Mary Cassidy nota des imagos isolés de *L. pirithous* aussi à Casa del Bosco et le lendemain à Sostegno tout à l'est de la province. Daniele Panaretti, un ami de Simone Bocca, rapporta dans la revue "iNaturalist" l'observation de 5 individus de *L. pirithous* dans la Baraggia di Benna (voir la carte fig. 28) en ajoutant la photo d'un imago perché sur Bruyère (*Calluna sp.*). Seules des recherches dans les années à venir dans ces 5 sites montreront si *L. pirithous* y est en vol déjà depuis plus longtemps et au printemps surtout ce qui indiquerait la faculté de l'espèce à passer l'hiver sur place et à fonder des populations stables par endroit.



↑ *Leptotes pirithous* – 30 : ♂ butinant les fleurs de Vergerette du Canada (*Coryza canadensis*), 9.10.2023, Casa del Bosco (Biella, Piémont). 31 : ♂ aux ailes déchirées, Sostegno (Biella, Piémont), 10.10.2023. Photos Mary Cassidy.



↑ *Syntarucus pirithous* – 32 : femelle de l'Azuré de Lang pondant sous une bractée de Salicaire photographiée par Antoine Lafranchis. 33 : œuf sur Salicaire. Les œufs sont fixés isolément sur les boutons floraux, les tiges ou les feuilles de nombreuses plantes dont la Luzerne cultivée, la Badasse, les Mèlilots, le Trèfle des prés, les Ajoncs, le Romarin et les Bruyères. Ces deux photos se trouvent à la page 274 du livre "La Vie des Papillons" (Lafranchis & al., 2015).